

Le verset de la semaine

Vayiqra

« Aucune offrande que vous approcherez pour Hachem, ne sera faite de fermenté ; car ni levain ni miel vous n'en ferez feu d'encens pour Hachem. » (Lévitique II, 11)

Cette semaine nous lisons une paracha difficile, celle des sacrifices qui étaient apportés au Temple. Il y en a de toutes sortes : des mammifères et des oiseaux, des encens et des offrandes faites de farine, d'eau et d'huile.

Dans ce verset, la Thora nous enseigne ce qui ne peut être apporté comme offrande : ni du *'hametz* – du levain – ni du miel. Pourquoi ?

Le Temple est un lieu à part. Un lieu aménagé de telle sorte que le Créateur et la créature puissent s'y rencontrer. Un lieu qui préfigure ce que sera un monde enfin réussi. C'est pourquoi une dimension supplémentaire y est exigée de l'homme. La différence entre le *'hametz* et la *matza* est dans le levain qui fait gonfler la pâte, qui rappelle la manière dont l'orgueil fait gonfler le cœur. Le Temple doit nous apprendre à faire plus attention à l'essence qu'à la forme, à l'être plus qu'au paraître. Certes, dans la vie, on a besoin et de l'essence et de la forme et de l'être et du paraître. Mais le service du Temple nous enseigne ce qui est doit être l'essentiel.

De même, les douceurs de la vie sont sans doute permises et même nécessaires. Elles contribuent à l'équilibre de l'homme. Elles permettent de vivre un judaïsme dans la joie, mais ce n'est pas la finalité de la vie et de l'existence. Aussi, dans le Temple où ce qui compte c'est de mettre en valeur l'essence de toute chose, il est bien naturel qu'en plus du levain, le miel non plus ne puisse y trouver place.